

Les mobilités résidentielles et ses effets sociaux pour la commune de Marmande

Novembre 2021

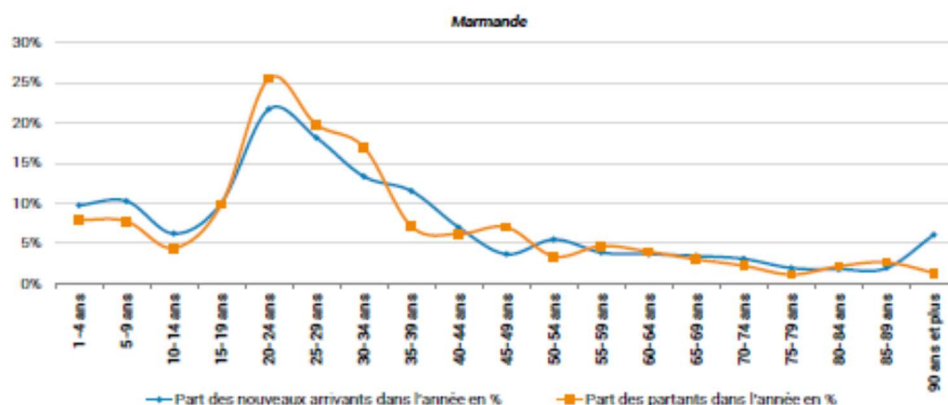
Une commune est un territoire où se croisent des personnes qui résident depuis toujours dans la commune avec d'autres qui y sont depuis longtemps sans y être nées et enfin des personnes qui viennent d'arriver. Cet équilibre est très variable d'une commune à l'autre. Il dépend essentiellement du type d'activité économique du territoire et bien évidemment de la présence d'établissements d'enseignement supérieur.

Quelles sont les migrations observées à Marmande ?

Les jeunes ayant entre 18 et 29 ans sont les populations les plus mobiles dans les communes. Il s'agit en effet de la période de la vie où les motifs de mobilités sont les plus importants : études supérieures, accès aux premiers emplois, précarité de l'emploi, construction d'une vie personnelle ou familiale. Les mobilités les plus faibles concernent les personnes de plus de 55 ans. Marmande n'échappe guère à cette réalité. Le graphique qui suit illustre cette dynamique résidentielle liée à l'âge.

Part des arrivants et des partants dans l'année par tranche d'âge

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas



Lecture : 18,2% des personnes âgées de 25-29 ans sont arrivées dans l'année à Marmande.

Cependant, la courbe met en évidence une mobilité importante pour les ménages ayant entre 30 et 50 ans. Cette mobilité est la conséquence de la vie professionnelle ou encore d'un parcours résidentiel qui se construit avec la vie familiale. La conséquence de cette mobilité est aussi constatée chez les enfants (inévitables si les parents changent de lieu de vie). Il faut noter que la mobilité des trentenaires et des quadragénaires s'observe tant parmi les arrivants que parmi les partants. Les parcours se croisent.

L'enjeu de cette note est de comprendre si les arrivants ressemblent aux entrants ou si des écarts de situations sociales existent entre ces arrivants et ces partants. Pour résumer : en quoi les mobilités résidentielles modifient les besoins sociaux du territoire ?

Où vont les personnes qui quittent Marmande ? D'où viennent celles qui y arrivent ?

Bassins de vie de provenance et destination des populations

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas

1 260 personnes de 1 an et plus ont quitté Marmande dans l'année		8 900 ménages habitent à Marmande en 2017		1 290 personnes de 1 an et plus nouvellement arrivées à Marmande dans l'année	
Bassin de vie de destination	Pop. Partie	Commune de résidence	Pop. 2017	Bassin de vie de provenance	Pop. Arrivée
Marmande	384	Marmande	17 373	Marmande	265
Bordeaux	107			Tonneins	95
Tonneins	91			Etranger	92
Agen	88			Bordeaux	80
Casteljaloux	66			Toulouse	52
Miramont-de-Guyenne	50			Casteljaloux	52
Paris	34			Agen	43
Villeneuve-sur-Lot	29			Paris	42
Toulouse	21			Langon	41
La Réole	21			Miramont-de-Guyenne	40

Ce tableau présente les mouvements migratoires par bassin de vie. Il ne s'agit pas d'une analyse par commune. Dès lors, le bassin de vie de Marmande tel qu'il est présenté ici comprend l'ensemble des communes du bassin de vie de Marmande à l'exception de Marmande. L'objectif est de mesurer les mouvements migratoires entre les entrants et les sortants de la ville de Marmande.

Cette analyse met en évidence des mouvements migratoires importants entre Marmande et les autres communes de son bassin de vie tant en entrants qu'en sortants. Ainsi chaque année ce sont 650 personnes qui entrent ou sortent de la commune pour changer de lieu de vie. Mais pour 10 personnes qui sont en mobilité, 6 sortent de la commune et 4 y entrent. Le solde est donc très négatif pour la ville centre.

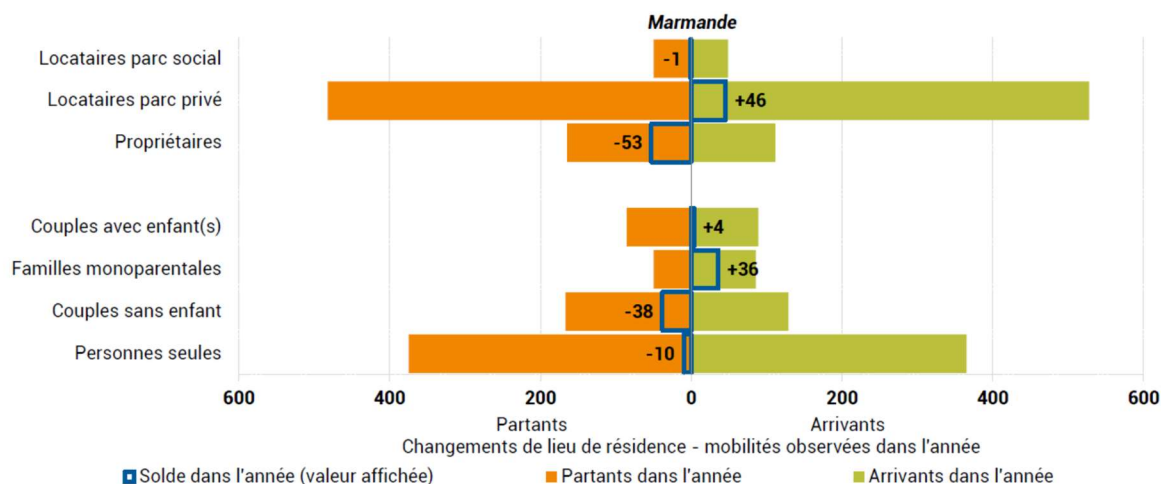
La mobilité la plus forte pour Marmande est donc essentiellement une mobilité de proximité, comprenant des mouvements importants avec les Métropole et villes universitaires (une mobilité étudiante ou une mobilité professionnelle).

Quelles caractéristiques pour les entrants et les sortants ?

Les graphiques qui suivent permettent de mieux comprendre les caractéristiques des habitants qui entrent et sortent de Marmande.

Structure des mobilités résidentielles des ménages

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas



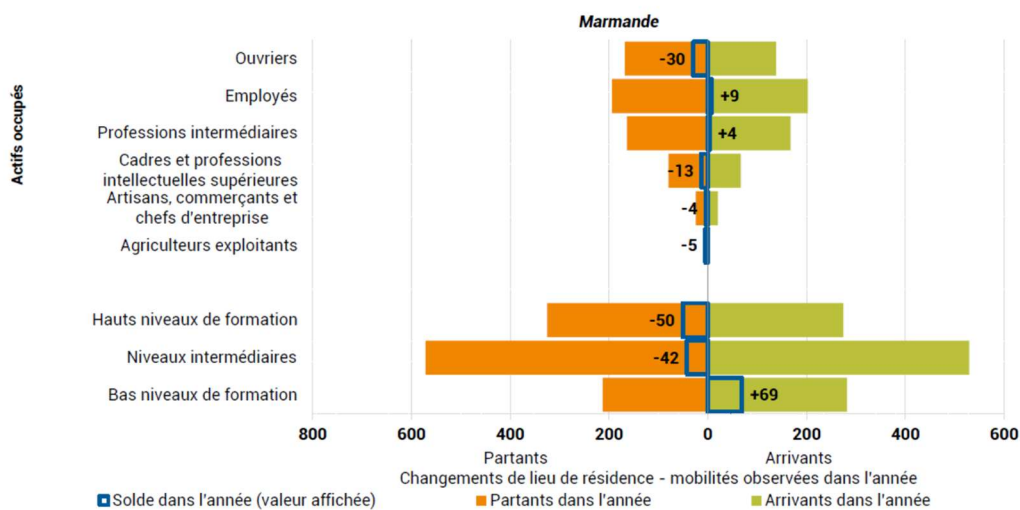
Ce graphique met en évidence la situation des personnes à leur arrivée et non pas avant leur départ. Ainsi, il y a autant d'entrants en logement social dans la ville de Marmande venant d'une autre ville qu'il y a d'entrants en logement social dans d'autres villes de personnes ayant quitté la commune dans l'année. Par contre, il y a plus d'entrants accédants au parc locatif privé que de sortants y accédant. A l'opposé les mouvements sortants sont plus nombreux pour l'accession à la propriété.

Cette première observation met en évidence des mouvements qui qualifient surtout les motifs de départ de la ville. Ainsi pour 10 ménages accédant à la propriété (soit en entrants soit en sortants), 6 sont des sortants et 4 des entrants. Le motif de sortie du territoire est donc en partie lié à l'accession à la propriété. A l'opposé, les entrants sont plus fréquemment des personnes demeurant dans le locatif privé. Cette situation s'explique par une offre de logements privés peu chers sur la commune permettant de s'installer sur le territoire.

L'analyse des structures familiales (entrants et sortants) met aussi en évidence des caractéristiques différenciées entre ménages entrants et ménages sortants. Ainsi, les ménages sortants sont plus fréquemment des couples sans enfant et surtout des personnes seules. Pour ces derniers cela s'explique aisément par la situation des étudiants. Les jeunes qui quittent le domicile familial pour devenir étudiants se retrouvent à leur point d'arrivée plus souvent en situation d'isolement résidentiel (et non pas d'isolement social !!!). Pour les couples sans enfant cette situation est liée à des départs (peu nombreux au regard du nombre de couples sans enfant) de jeunes retraités qui peuvent quitter la ville. A l'opposé, parmi les familles il y a autant de couples avec enfant(s) à venir s'installer dans la commune que de familles monoparentales. Ainsi, une famille sur deux avec enfant(s) qui s'installe sur la commune est une famille monoparentale. Pour ces dernières, quand une famille monoparentale quitte le territoire, elles sont deux à arriver. La ville de Marmande est un lieu d'accueil des familles monoparentales, comme toute ville centre. L'offre de locatif privé accessible ainsi que de logements sociaux explique cette situation.

Structure des mobilités résidentielles des populations de 15 ans et plus

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas

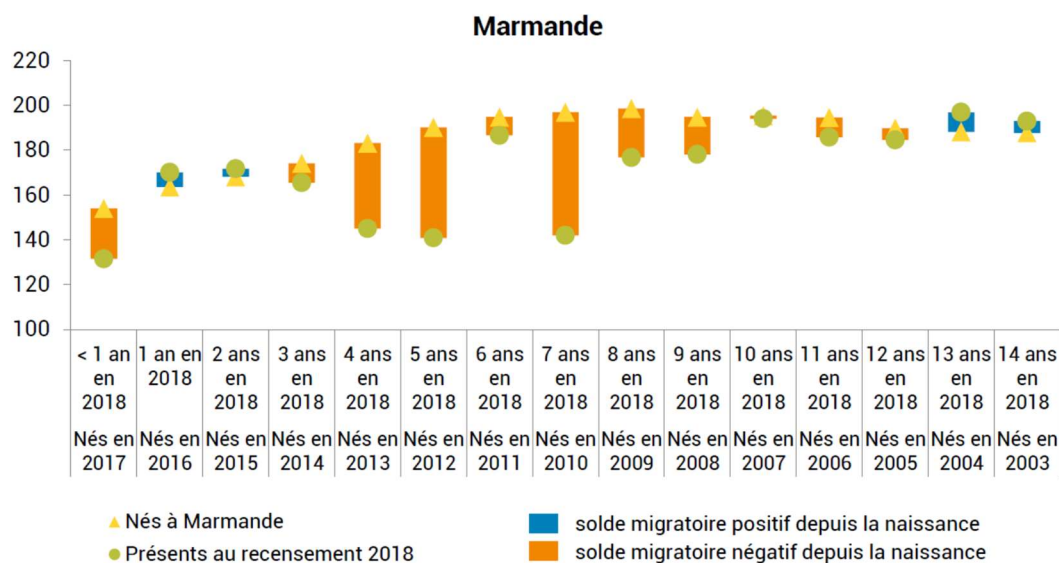


Lecture : Entre 2017 et 2018, Marmande présente un solde migratoire positif pour les employés (+9 personnes).

Le graphique décrit des mouvements de populations équilibrés selon les structures familiales. Par contre, ces mouvements sont déséquilibrés pour les hauts niveaux de formation (diplôme de l'enseignement supérieur) et les niveaux intermédiaires (CAP/BEP et Bac). A l'opposé, le solde est très positif pour les bas niveaux de formation. Le départ de jeunes étudiants pour la suite de leurs parcours en enseignement supérieur peut expliquer cette situation pour les personnes ayant un diplôme. Par contre, l'arrivée de ménages avec un bas niveau de formation caractérise un mouvement de population ayant des effets sur les besoins sociaux des habitants.

Solde migratoire des moins de 15 ans depuis la naissance

Sources : Insee, Etat-Civil 2002-2019 & RP 2018 - Traitements © Compas



Lecture : La génération des enfants âgés de 6 ans au recensement 2018 (01/01/2018) correspond à 195 enfants nés en 2011 à Marmande et 187 enfants recensés au 1er janvier 2018. Cette génération a connu un solde migratoire négatif entre la naissance et le 1er janvier 2018 avec 8 départs de plus que les arrivées.

Les mouvements migratoires des familles ont bien évidemment des effets sur le nombre d'enfants dans la commune. Ainsi, le graphique ci-dessus illustre par le triangle jaune le nombre d'enfants que devrait avoir la commune s'il n'y avait pas eu ni d'entrées ni de sorties. Le cercle vert représente le nombre d'enfants réellement présents. Ainsi quand la différence entre les icones est en bleu cela représente un solde migratoire positif et à l'inverse quand le solde est négatif la couleur entre les deux icones est orange. Ce graphique met en évidence des départs d'enfants plus nombreux que les arrivées. Cette situation est très importante pour les enfants ayant entre 4 et 9 ans, soit une grande partie des enfants présents dans les écoles maternelles et primaires. Il n'est ainsi pas possible d'anticiper le besoins de classes dans les écoles seulement sur les naissances. Il faut aussi tenir compte de ces mouvements migratoires qui ici réduisent les effectifs scolaires.

Quelles sont les conséquences de ces mobilités ?

La ville de Marmande comme beaucoup de villes centres est une commune qui dispose d'une forte proportion de locatif privé et de locatif social. Ainsi, alors que Marmande représente 32% des résidences principales de Val de Garonne Agglomération, la ville centre représente 44% des locatifs privés et 64% des logements sociaux. La ville centre est ainsi un lieu où les ménages ayant de plus faibles ressources (ne pouvant accéder à la propriété) peuvent résider.

L'analyse des flux migratoires met en évidence un parcours résidentiel type (il s'agit bien évidemment d'un parcours résumé, tout ou partie des ménages ne connaissent pas ce parcours ou seulement une partie de celui-ci) : constitution du couple à Marmande, acquisition d'un logement (avant ou après l'arrivée d'un enfant) en

périphérie de la ville et s'il y a séparation du ménage vente du bien et retour vers la ville centre. Ce parcours type illustre la fonction d'une ville centre qui est de voir partir des ménages qui investissent dans leur résidence à l'extérieur (contribuant ainsi au développement économique des communes périphériques) puis quand cela se passe mal (séparation, problèmes économiques, perte d'emploi, problème de santé) reviennent dans la ville centre avec une situation sociale dégradée et donc des besoins sociaux plus importants (cela explique par exemple l'importance de l'arrivée des familles monoparentales). Les mouvements migratoires des familles monoparentales ont des effets non seulement sur les adultes, mais aussi sur les enfants. La ville d'accueil doit donc gérer aussi ces besoins spécifiques liés à l'éloignement des enfants de leur lieu de vie antérieur et donc un fort besoin d'aide à la prise de repères dans la ville centre (écoles, activités sportives, culturelles, mobilité, ...). Parallèlement, les mouvements migratoires internationaux ont des effets plus importants pour les villes centres. Ainsi, 29% de la population de l'EPCI vit à Marmande mais 36% des personnes migrantes internationales. Beaucoup de ces personnes n'ont pas de demande sociale particulière, par contre inévitablement les enjeux pour l'accès aux droits sont plus importants (effets par exemple de la maîtrise de la langue française).

Ces mouvements migratoires (ensemble des mouvements y compris ceux de proximité) contribuent à l'accroissement des besoins sociaux communaux. Ainsi, l'arrivée par exemple de jeunes en recherche d'emploi ou en emploi précaire qui trouvent à Marmande des logements privés accessibles mais aussi l'arrivée forte de ménages monoparentaux ont des effets sur la réalité sociale communale.

Ainsi la ville de Marmande, qui représente 29% des habitants de Val de Garonne Agglomération comprend 37% des personnes en situation de pauvreté et près de 40% des familles monoparentales de l'EPCI. Or, les familles monoparentales sont dans la catégorie de ménages qui ont le niveau de vie le plus faible. Il s'agit aussi de la catégorie de ménages qui ont le plus besoin des politiques publiques pour la mobilité, les modes d'accueil de la petite enfance, la tarification pour l'accès aux services culturels, de restauration scolaire, de centres de loisirs,

Conclusion

La ville de Marmande est une ville solidaire, qui, par sa fonction de ville centre, accueille des ménages plus souvent fragilisés. Les parcours résidentiels contribuent à l'écart de niveau de vie qui existe entre Marmande et l'ensemble de l'agglomération. La population pauvre de Marmande n'est pas seulement une population qui a toujours vécu à Marmande, mais il s'agit aussi d'une population arrivée lors de périodes difficiles. La théorie du « à chacun ses pauvres » montre ici nettement ses limites. L'enjeu social n'est pas seulement un enjeu communal, il est un enjeu plus large.